

Toussaint 2024

Bienheureux !

Que signifie cet Evangile des Béatitudes en ce jour de la Toussaint, cette répétition du mot Bienheureux au commencement du Sermon sur la Montagne, ? D'abord, que le Règne de Dieu, que Jésus est venu annoncer a la forme d'une **bonne nouvelle** pour tous ceux qui l'accueillent! Les saints du ciel y ont cru et en ont fait leur boussole. Cette bonne nouvelle, telle que la présente St Matthieu, s'adresse paradoxalement à ceux qui sont en manque, dont les désirs ne sont pas satisfaits – les pauvres, les gens en deuil, les persécutés.... Il est bon que nous recevions ces Béatitudes en étant conscients de nos propres manques, de nos propres frustrations, mais surtout de nos désirs profonds, de nos attentes. et donc, des retournements de situation que nous espérons de la part de Jésus.

Or Jésus - à nous comme aux saints qui nous ont précédés -, adresse cette exigence fondamentale : « *cherchez d'abord le Règne de Dieu ! **d'abord** le Règne de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît.* Ne remplissez pas vos greniers des biens de ce monde, ils ne vous rendraient pas heureux. Les saints ont fait ce choix.

Je peux passer en revue les Saints que je connais un peu mieux et qui sont autant de preuves que la voie de l'Evangile mène au bonheur ultime. Chacun a suivi sa voie à sa manière, selon SA vocation et avec l'aide des charismes que l'Esprit leur a donnés pour mener une vie évangélique.

Je suis, moi aussi, appelé appelé à vivre l'Evangile, pour avancer sur le chemin de ma sanctification.

De tous les saints que nous fêtons, la Vierge **Marie est la Reine**

Le concile Vatican II (LG. 53) présente ce modèle sainteté en ces termes :

Lors de l'Annonciation angélique, la Vierge Marie reçut le **Verbe** de Dieu à la fois dans son cœur et dans son corps, et présenta au monde la **Vie**. Elle est reconnue et honorée comme la véritable Mère de Dieu et du Rédempteur. *Rachetée de façon éminente en considération des mérites de son Fils (rappel clair de son Immaculée conception)*, unie à lui par un lien étroit et indissoluble, Marie reçoit cette immense charge et dignité d'être la Mère du Fils de Dieu, et, par conséquent, la fille de prédilection du Père et le sanctuaire du Saint-Esprit, don exceptionnel de grâce qui la met bien loin au-dessus de toutes les créatures dans le ciel et sur la terre. - Mais elle se trouve aussi réunie, comme descendante d'Adam, à l'ensemble de l'humanité qui a besoin de salut ; - bien mieux, elle est vraiment « Mère des membres [du Christ]... ayant coopéré par sa charité à la naissance dans l'Église des fidèles qui sont les membres de ce Chef. C'est pourquoi elle est saluée comme un membre suréminent et absolument unique de l'Église, modèle et exemplaire admirables pour l'Eglise dans la foi et dans la charité, objet de la part de l'Église catholique, instruite par l'Esprit Saint, d'un sentiment filial de piété, comme il convient pour une mère très aimante.

62. À partir du consentement qu'elle apporta par sa foi au jour de l'Annonciation et qu'elle maintint sous la croix dans sa fermeté, cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus. En effet, **après l'Assomption au ciel**, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession multiple, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas achevé, et qui se trouvent engagés dans les

périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse. C'est pourquoi nous l'invoquons comme avocate, auxiliaresse, secourable, médiatrice, unie à l'unique Médiateur, le Christ.

Vous avez évidemment compris pourquoi je cite le concile, esquissant la sainteté de Marie. C'est en effet le jour de la Toussaint, qu'en 1950, le pape Pie XII a proclamé le dogme de l'Assomption de Marie au ciel. La lumière de ce mystère d'une part éclaire notre commémoration de tous les défunts, le 2 novembre, et, d'autre part, nous encourage à poursuivre allègrement notre propre marche vers le ciel.

Si l'Église, en la personne de la bienheureuse Vierge atteint déjà à la perfection sans tache ni ride (cf. *Ep* 5, 27), nous, les fidèles du Christ, sommes encore tendus dans notre effort pour croître en sainteté par la victoire sur le péché : c'est pourquoi nous levons nos yeux vers Marie, exemplaire de vertu, qui rayonne sur toute la communauté des élus. Lorsque nous invoquons Sainte Marie, Mère de Dieu, elle nous renvoie à son Fils, ainsi qu'à l'amour du Père.

Je conclus cette citation du concile. « Tout comme dans le ciel où elle est déjà glorifiée corps et âme, Marie, la Mère de Jésus, représente et inaugure l'Église en son achèvement dans le siècle futur, de même sur cette terre, en attendant la venue du jour du Seigneur (cf. *2 P* 3, 10), Elle brille déjà devant le Peuple de Dieu en pèlerinage comme un signe d'espérance assurée et de consolation. »

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen !